« À une époque comme la nôtre, qui ne croit même pas à son lendemain, où la soif de gains invente des moyens de production si rapides qu'ils ne permettent plus aux idées de mûrir, il est essentiel de rappeler à l'industrie qu'elle n'est rien sans l'art, et à l'art qu'il ne devient grand qu'à la condition d'avoir un but et de ne jamais renier l'industrie qui est à la fois sa mère, sa fille et sa sœur. »

Adalbert de Beaumont, La Revue des Deux Mondes, 1862 – 1866.

À Tom
Andréa et
Angelo

Catherine CECCHINI :

Depuis 25 ans, je travaille par le biais de la formation professionnelle continue, au développement des compétences relationnelles en entreprise.

En 2000 j'ai eu un véritable coup de foudre en travaillant pour les salariés d'une aciérie. Ma décision est prise : je ne travaillerai plus qu'avec des sites de production industrielle !

En 2013, par la création de la société Usin'Aire, j'ambitionne de développer la formation, la créativité et la culture sous toutes ses formes dans les usines. Avec l'envie de faire résonner les mots tels que fierté, beauté, goût du travail bien fait, liens, cohésion... et avec l'envie de magnifier le travail des ouvriers et la beauté des sites.

Le projet Usin'Arts est déjà là. Convaincue que l'art serait le vecteur le plus puissant pour que les ouvriers se regardent autrement, se sentent reconnus dans ce qu'ils font au quotidien et qu'ils se réapproprient leur lieu de travail, le projet Usin'Arts s'inscrit naturellement dans cette ambition.

La rencontre avec Grégoire Chové est décisive. Le 2 juin la soirée Usin'Arts bat son plein. Cette ambition est devenue une réalité.

Olivier POGGIANTI :

Associé à la réflexion du projet Usin'Arts depuis sa création, je m'inscris dans la vision d'une "culture en partage" au sein de l'entreprise.

Musicien, photographe, scénographe, artiste en résidence, j'interviens en France et en Europe dans le réseau des villes d'Art et d'Histoire en relation avec les monuments historiques et certains sites classés à l'UNESCO.

C'est cette expertise de plus de 20 ans dans le milieu artistique et culturel du patrimoine bâti que je transpose aujourd'hui au patrimoine industriel, au profit des hommes et des femmes qui le composent.

Le projet USIN'ARTs

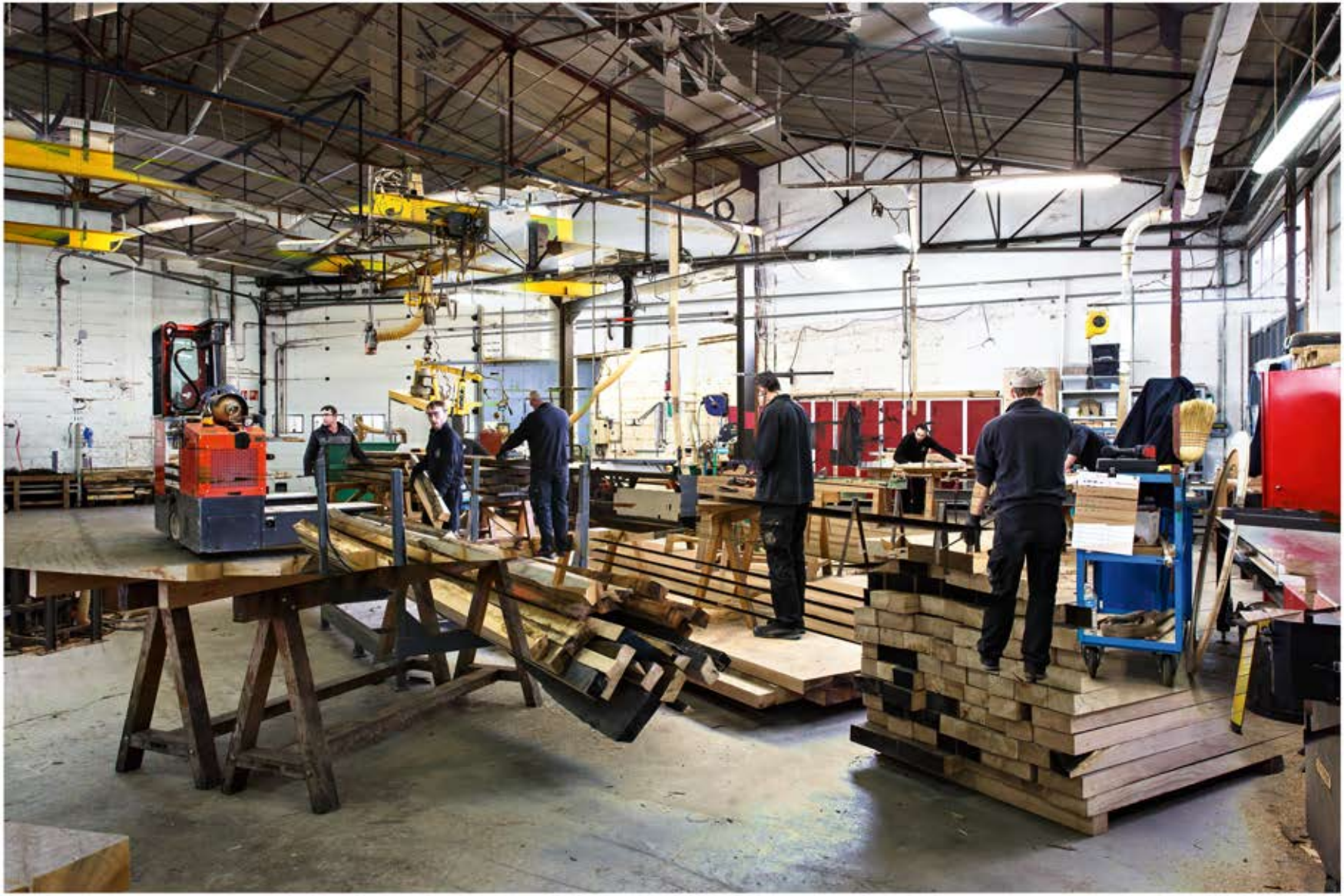
Usin'Arts réalise des projets sur-mesure visant à tendre des passerelles entre le monde de l'art et celui de l'entreprise.

Comme un écho aux courants artistiques tels que le Land Art, Usin'Arts est un travail de création artistique plurielle et multiforme, directement inspiré par l'environnement au travail, en accord avec la philosophie de l'entreprise.

Ces actions permettent de renforcer le sentiment de fierté et d'appartenance à l'entreprise, de consolider et maintenir le lien social tout en donnant la possibilité aux individus de se réapproprier leur lieu de travail, de redevenir co-constructeurs de l'histoire de leur entreprise.

Cela permet à l'entreprise d'assurer sa responsabilité sociale et de donner un éclairage différencié de sa culture et de ses valeurs.

En ce sens, Usin'Arts agit comme un modèle de développement culturel et artistique global, visant à l'enrichissement des individus.



Grégoire Chové, DGA de Seguin Moreau

Le projet Usin'Arts s'est élaboré en étroite collaboration avec Grégoire CHOVÉ autour de la tonnellerie Seguin Moreau.
Ensemble, nous partageons la conviction que l'art et la culture sont des vecteurs puissants, des accélérateurs permettant de replacer l'humain au cœur des sociétés.

Nous nous sommes rencontrés sur l'idée de sortir les salariés de leur cadre habituel, les bousculer pour les amener à porter un regard différent sur eux-mêmes et leur entreprise.

Nous sommes convaincus que chaque individu, reconnu dans ce qu'il est et ce qu'il fait, redonnera du sens à son travail, percevra la force de l'intelligence individuelle et collective et en appréciera la beauté et la valeur.

L'artiste en résidence

Le principe de la résidence d'artiste est le cœur de chauffe du projet Usin'Arts, son épine dorsale.

Loin d'une "culture hors-sol", Seguin Moreau a donc reçu Olivier POGGIANTI en résidence au sein même de l'unité de production, au plus près des salariés, pendant de longues périodes d'immersion.

C'est le site industriel dans son ensemble, le produit bien sûr, mais surtout les employés qui se sont trouvés au centre des préoccupations de l'artiste et de son processus de création.

Alors, en un mot, l'idée c'est quoi ?

« L'idée, c'est que moi, musicien, photographe, scénographe, artiste en résidence, je sois à l'écoute de tous, à la disposition de chacun, et qu'au travers de mon travail, je puisse donner la parole à l'ensemble des salariés.

L'idée c'est qu'ensemble, grâce à la force des liens ainsi créés, nous puissions donner un éclairage nouveau sur la relation qui unit chaque salarié à son entreprise, dans son quotidien au travail. »

Cette aventure, qui respecte et reconnaît la communauté humaine de l'entreprise, s'est donc construite avec l'ensemble des salariés, par la rencontre, l'échange et le partage.

Inspired by the past
Build for the future

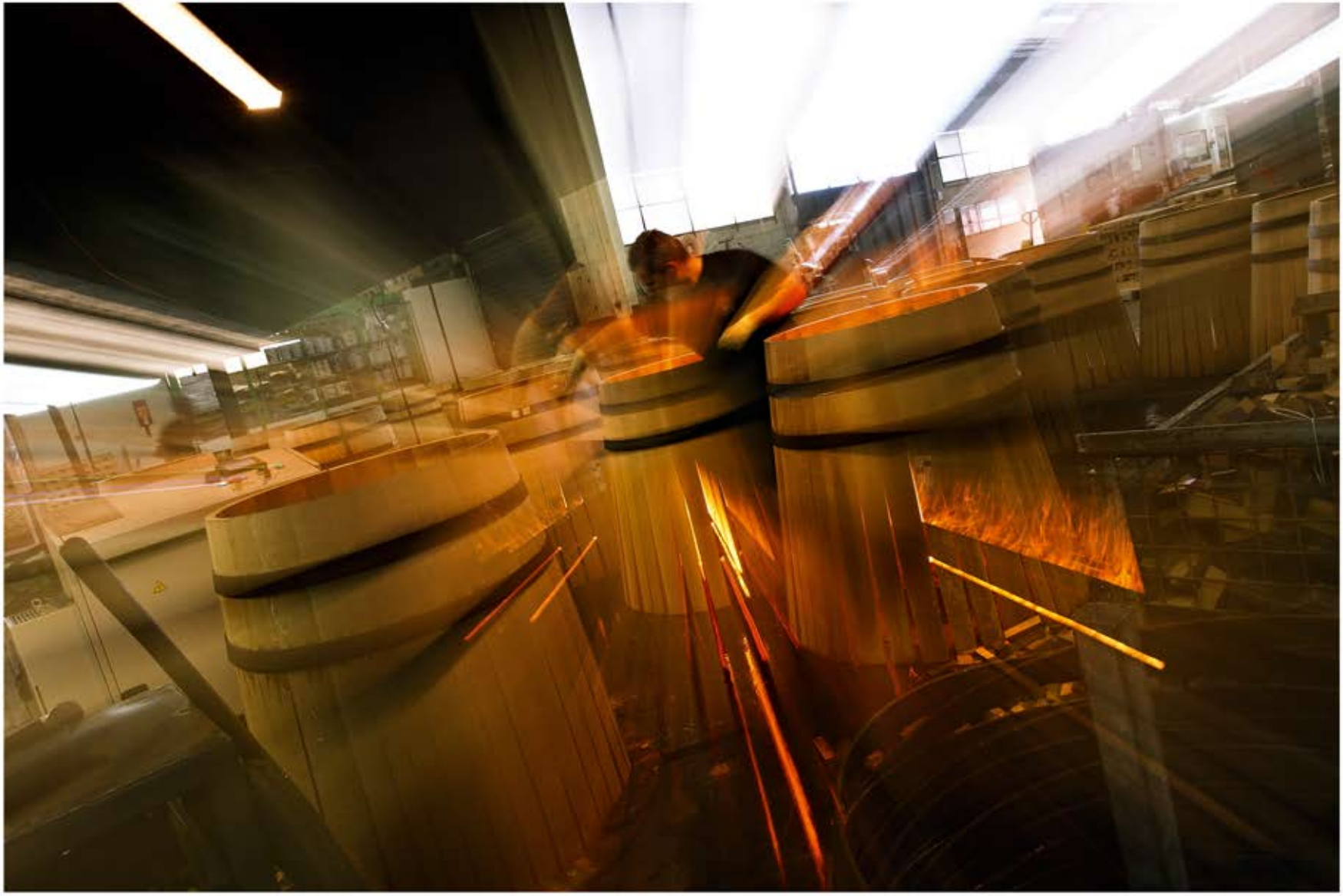
Ce projet novateur et participatif a été développé dans le respect des valeurs prônées par Seguin Moreau, s'appuyant sur les qualités d'innovation et de tradition qu'elle défend.

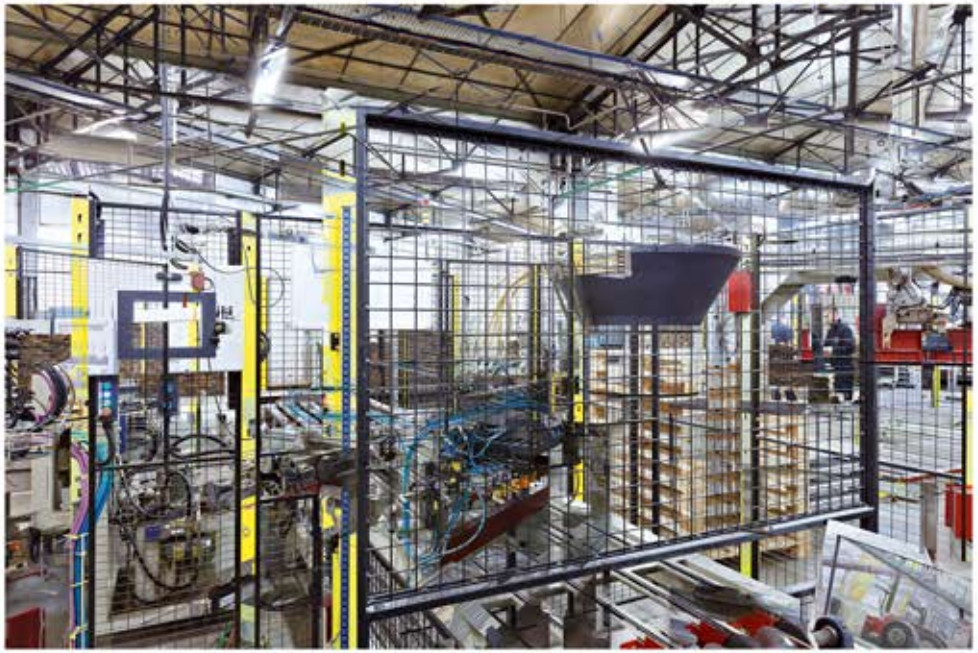
« Pour répondre à cette culture d'entreprise, mon idée première a été d'orienter une partie de mon travail en m'inspirant de la tradition de la photographie d'art en noir et blanc et en argentique. »

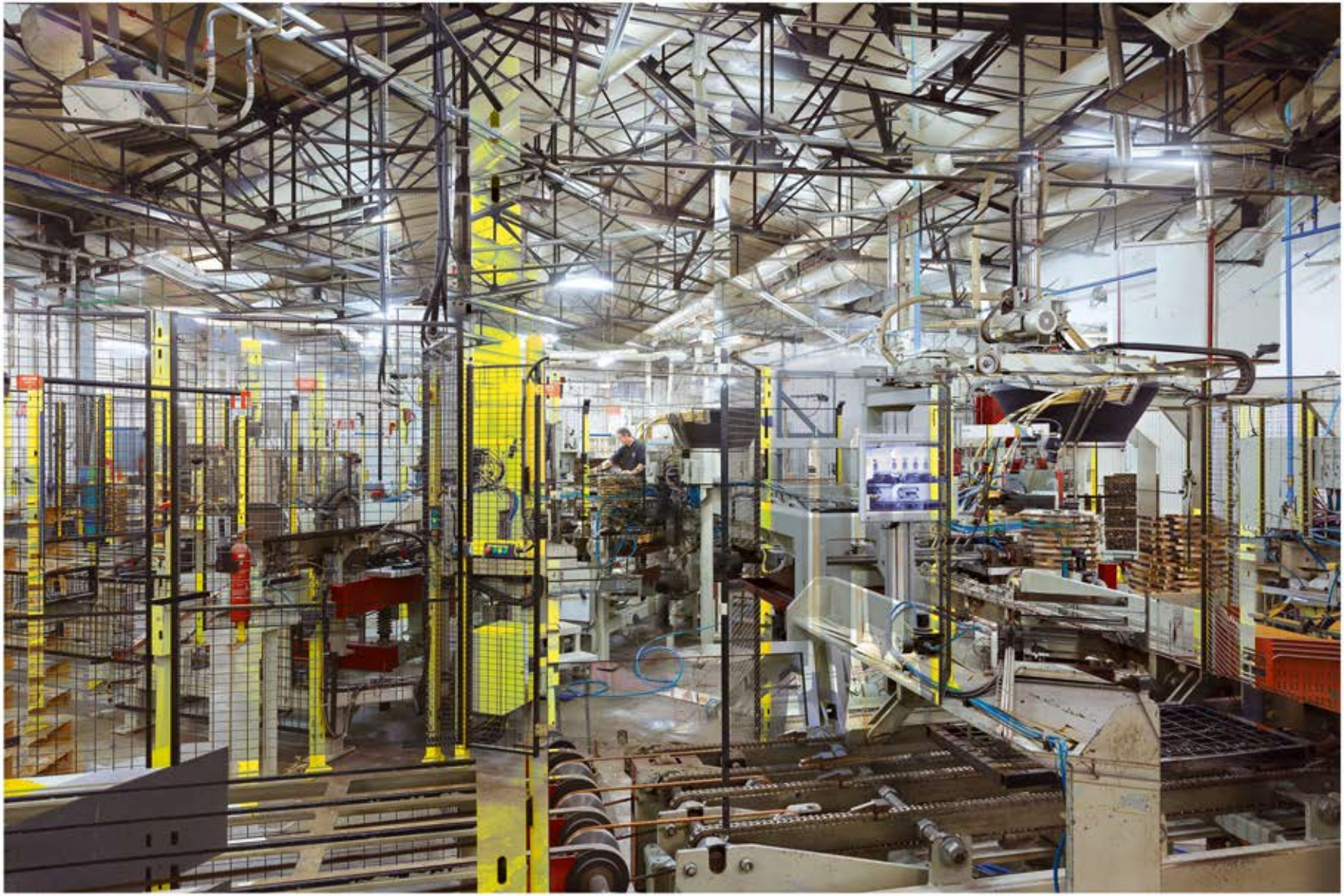
L'ambiance des ateliers, la noblesse du produit et la maîtrise du geste, s'y prêtaient à merveille. Une approche qui a permis de valoriser tant les savoir-faire individuels que l'intelligence collective.

« Parallèlement, j'ai également utilisé des techniques propres à la photographie contemporaine, comme la double exposition ou des effets de zooming pour répondre à la volonté de Seguin Moreau de mettre en avant l'innovation dans son procédé de fabrication. »

C'est l'ensemble de ces éléments, constitutifs de l'identité de l'entreprise, qu'Olivier s'est engagé à porter dans son travail et à retranscrire au regard de sa sensibilité propre.







L'instant décisif

« Après un premier round d'observation pendant lequel la photographie, comme une main tendue, m'a permis de me présenter, de m'intégrer, de me faire accepter, je me suis tout simplement laissé porter par l'énergie du lieu et celle dégagée par l'ensemble des ouvriers.

Dès 6h45 à la machine à café, puis à la sirène dans les ateliers, ça tape dur, ça chauffe, ça crie.

Ma présence au quotidien, minute après minute au plus près de l'action, a fini par faire sauter les derniers verrous pour finalement nous permettre de nous apprivoiser mutuellement »

Alors les idées viennent, le processus de création se met en place... Il faut néanmoins garder l'esprit clair et disponible pour saisir l'instant décisif et retranscrire avec justesse mais créativité, l'émotion ainsi rencontrée.

Devenir co-constructeur de l'histoire de son entreprise

Les rencontres successives et les liens ainsi créés, ont permis aux employés d'être tour à tour le public privilégié, puis les modèles et surtout les acteurs à part entière de cette création artistique originale.

« C'est un travail cette fois-ci plus personnel, porté sur l'intime et un ressenti émotionnel partagé que j'ai alors souhaité élaborer. J'ai tout simplement cherché à raconter leur histoire, celle qu'ils avaient pris soin de me confier. »

C'est aussi un travail qui respecte la nature propre de chaque individu. En effet, on ne photographie pas Bertrand ou Valérie comme on photographie Marie-Claude, Eric ou Pascal.

« J'ai également cherché dans mon approche à explorer et valoriser un champ unique, celui de la relation du travailleur à son lieu de travail, sa machine, ses méthodes mais aussi son équipe. »

Une volonté farouche d'enrayer les déterminismes sociaux, culturels ou éducatifs, pour créer les conditions d'une proximité avec l'art, un sentiment d'égalité face à l'émotion artistique.

Pôle support, pôle production

Très vite, le désir s'est fait sentir d'associer le pôle support, en un mot les bureaux, à cette aventure initiée dans les ateliers, le pôle production.

Effectivement, au même titre qu'il était crucial de porter un regard spécifique sur certaines parties des ateliers d'ordinaire peu mises en valeur, il était inconcevable que le pôle support ne fasse pas partie intégrante de cette aventure.

L'occasion était trop belle de rapprocher les deux hémisphères de l'entreprise.

Donner à voir le travail de chacun, donner à comprendre qu'un pôle production lié au pôle support est gage de performance, et qu'un coup de marteau dans les ateliers correspond à un clic de souris dans les bureaux.

« J'ai évidemment abordé ce travail particulier avec la même attention, le même soin, même si l'approche a été radicalement différente. »

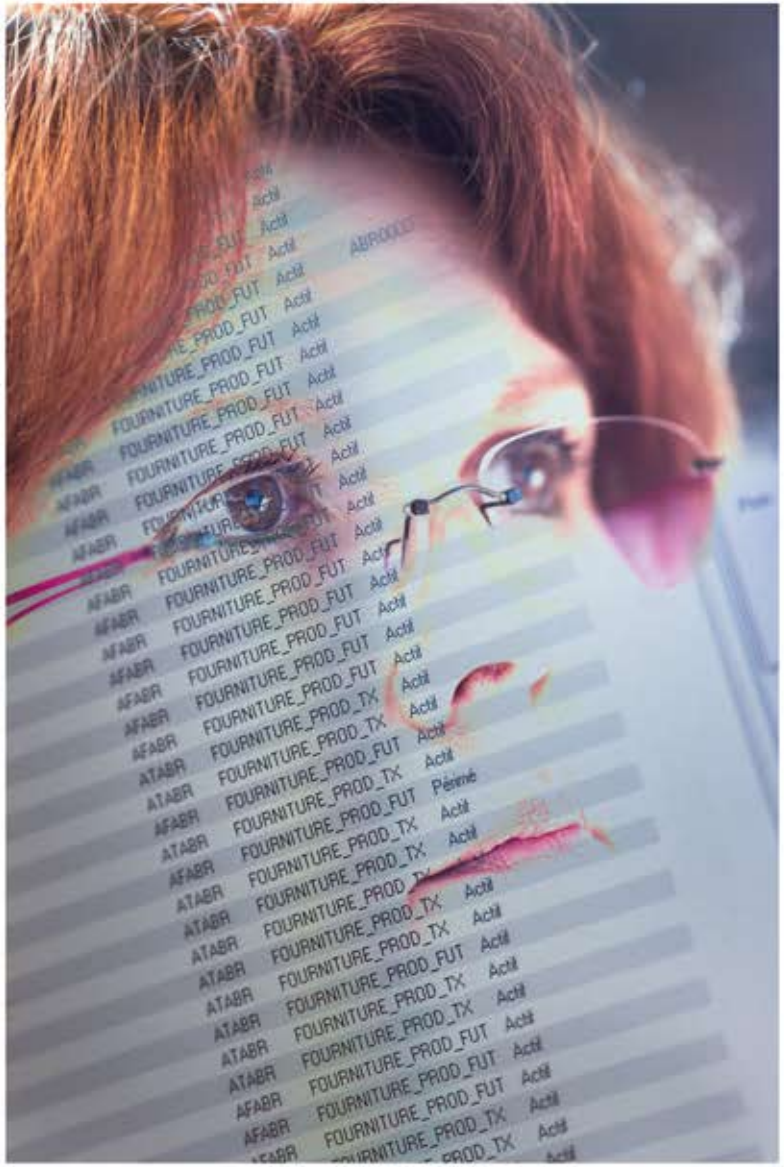
Là où l'atelier, dans une mise en scène qui lui est propre, reconnaît le sens du travail collectif, le même exercice, transposé dans le cadre exigu d'un bureau, doit composer avec la singularité que représente un tête-à-tête en huis clos.

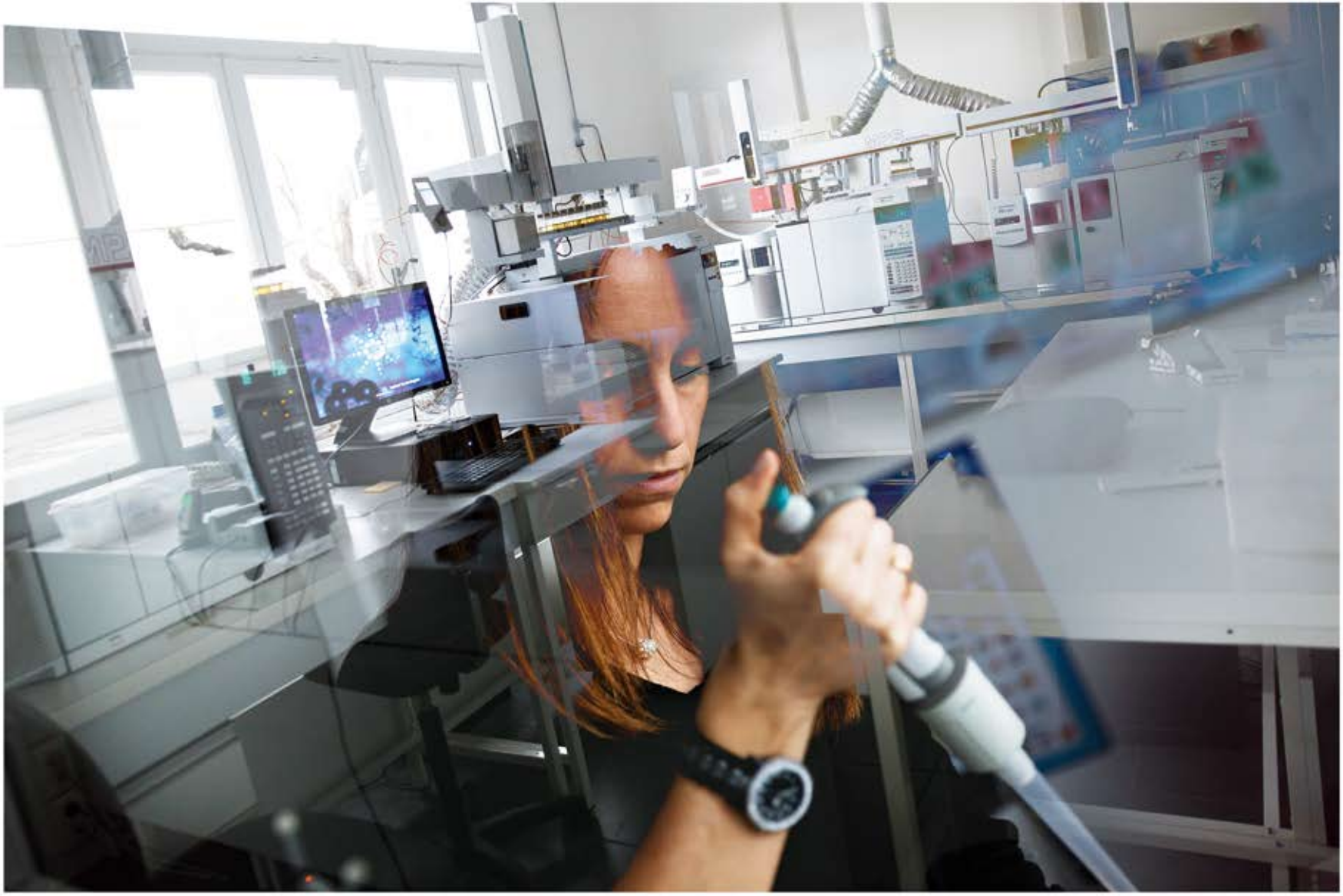
« Plus qu'ailleurs, il était primordial d'établir un véritable dialogue, de créer les conditions d'un échange sincère, d'une écoute constructive.

Trouver les points communs qui permettent de s'ouvrir mutuellement à l'autre, de s'abandonner à une certaine intimité, une confiance réciproque.

Elles me confiaient leur image, leur histoire, je devais m'en montrer digne. »

Au travers du cas particulier propre à Seguin Moreau, où les différents postes de travail dans les ateliers sont pourvus par des hommes, alors qu'une grande partie des postes dans les bureaux le sont par des femmes, cette création photographique a naturellement pris la forme d'un hommage rendu à la place des femmes dans l'entreprise.


FOURNITURE_PROD_FUT
FOURNITURE_PROD_TX
Actif
Périmé



Les tirages d'art

Seguin Moreau s'est donc porté acquéreur des 42 tirages photographiques qui constituent cette création originale entièrement reproduite dans ces pages.
12 tirages d'art grand format type "galerie" au rendu exceptionnel, ont par ailleurs été réalisés sur papier Fine Art, contrecollés sur plaque d'aluminium et montés sur « caisse américaine ».
Des tirages d'art à la finition et au châssis épurés, au service de l'écriture photographique.
L'ensemble de ces 42 tirages, propriété de Seguin-Moreau, sont en permanence exposés sur le site, sous le regard des employés de l'entreprise, les accompagnant dans leur quotidien au travail.

Prénom
NICOLAS
JEAN MICHEL
HERVE
HERVE
LAURENT
JEREMY
LOIC
GREGORY
RODRIGUE
TONY
CLAUDE
ALEXANDRE
JEAN

La soirée exceptionnelle

Une date à marquer d'une pierre blanche et qui s'inscrit dans la mémoire collective de l'entreprise.

2 Juin 2016.

Il est temps d'investir les lieux afin de restituer l'intégralité de la création artistique suivant une scénographie savamment orchestrée.

C'est le site de production dans son ensemble qui devient alors l'écrin de cet évènement unique.

Les employés et leur famille sont invités à suivre une longue procession labyrinthique à travers les ateliers, et à découvrir ainsi leur usine sous un autre jour.

Chaque poste de travail est ainsi mis en valeur par l'installation des tirages photographiques et bénéficie d'une mise en lumière spécifique.

Une jeune comédienne, installée sur des barriques, captive le public et pimente son texte de citations sur le tonneau à travers la littérature française. Plus loin, c'est un jongleur qui vient surprendre les invités.

La bande-son originale qu'Olivier Poggianti a produit à partir des différents sons des ateliers, souligne chaque temps fort de la soirée.
Elle représente la véritable signature sonore de l'entreprise en mettant en scène la rythmique des machines, la résonnance des lieux, l'écho des voix...

L'atelier des grands contenants bénéficie quant à lui d'une scénographie particulière.

Les foudres de 450 hl disposés dans cet ateliers se voient "habillés" par la projection vidéo d'une création graphique originale, jouant sur leur relief et leur volume imposant.

Enfin, une trentaine de tonneaux sert de scène, comme c'était la tradition dans nos campagnes, pour un concert exceptionnel de l'ensemble Al Cantara, dirigé par Olivier Poggianti, autour de la Veuze, cornemuse de l'ouest de la France.

Il est alors temps de se retrouver autour d'un buffet élaboré par les salariés de l'entreprise, sans lesquels rien n'aurait été possible.

En effet, afin de préparer, organiser, coordonner la mise en œuvre de cette soirée, une "équipe-projet" composée des membres d'Usin'Arts et de salariés de Seguin Moreau a été constituée.
Cette collaboration a permis aux équipes de Seguin Moreau de s'approprier l'événement et d'en être là aussi les partenaires privilégiés.

L'ensemble de cette soirée a fait l'objet d'un reportage vidéo disponible en DVD, qui joint au livre, permet de continuer à faire vivre cette aventure.

Une aventure humaine, artistique et participative.
Une expérience intime et collective.
Un vecteur d'émancipation et de cohésion sociale, source de fierté et de liberté.

Lancement de la soirée Usin'Arts

Grégoire CHOVÉ aux employés de Seguin Moreau

« Il y a quelques années en arrière, quand Marc et François Hériard-Dubreuil, nos actionnaires, nous ont confié la direction du groupe Seguin Moreau, notre premier objectif était bien sûr de redynamiser la marque et de travailler sur ses fondamentaux. Et ça, grâce à vous, on a réussi : on a un bel outil de travail et on s'inscrit dans une belle dynamique.

C'était important, mais ce n'était pas suffisant à nos yeux. La première valeur qu'ils nous ont confiée ce sont les Hommes qui font partie de cette entreprise. Et pour eux comme pour nous, c'est la partie la plus importante. L'entreprise ce n'est pas seulement un contrat, ce n'est pas seulement un salaire, c'est important bien sûr, ça permet de mettre de l'essence dans le moteur, mais pour nous c'est bien plus.
L'économie est au service de l'homme et pas l'inverse. Et clairement pas l'inverse.

Donc on cherchait un moyen concret de vous montrer comment on pouvait voir cette entreprise autrement. On voulait trouver un moyen concret d'apporter plus. Est-ce qu'on pouvait faire une conférence sur l'histoire de notre belle région, est-ce qu'on pouvait apprendre à négocier avec son banquier, certains auraient été intéressés. On a choisit autre chose.

C'est à travers un échange que j'ai eu avec Catherine Cecchini, formatrice en communication, qui un jour nous a dit : « et si on transformait cette entreprise en œuvre d'art ? » Donc là, forcément je suis tombé de ma chaise... Mais bon, pour ceux qui nous connaissent, on aime sortir du cadre.
Donc un projet fou et innovant, c'était pour nous. On s'est dit « allez, on va essayer ! »

En s'inspirant d'un courant qui s'appelle le Land Art et qui transforme les paysages en œuvre d'art, Catherine nous a convaincu qu'on pouvait faire la même chose avec une usine, donc transformer une usine en œuvre d'art. C'était bien là l'origine du projet.

Faire en sorte que les employés soient tour à tour aussi bien modèles qu'artistes. Essayer un tour de force : l'art ce n'est pas forcément commun pour tout le monde, ce n'est pas forcément à la portée de tout le monde, mais on a essayé de faire en sorte que vous soyez tous modèles et artistes.

Pour ce projet il fallait un maître des fous. Un espèce de chef d'orchestre, un artiste hors pair, capable d'être artiste mais aussi de traduire l'art en langage commun pour qu'on puisse le comprendre un peu tous.
Une personnalité qui soit tournée vers les autres parce qu'il fallait qu'elle puisse créer du lien, qu'elle puisse passer au-dessus des préjugés. C'est lui la pierre angulaire de ce projet, c'est lui l'homme orchestre. Il est artiste, il est photographe, musicien, il est vidéaste, il est joueur de Veuze, tout cela à la fois.
C'est un homme incroyable, c'est Olivier Poggianti et je vous demande de l'applaudir très fort.

Avant de lui laisser la parole je vais vous expliquer en quelques mots comment ça s'est passé parce qu'il a fait un travail incroyable.

Un groupe de travail Usin'Arts a été monté au sein de l'entreprise autour d'Olivier et donc de Catherine avec des employés qui représentaient tous les départements, que ce soit aussi bien la production, le parc, l'administratif...etc. Olivier est venu plusieurs semaines en entreprise pour faire des prises de son, prendre des photos, faire des montages...etc.

Cette période en entreprise était clé pour nous car c'était important de mettre à la disposition un artiste au sein de l'entreprise. Il fallait que l'alchimie se crée, c'était pas forcément évident. Quand on a parlé du projet, au début tout le monde nous a pris pour des fous.

Olivier a réussi ce tour de force de faire partager son art, aussi bien la photographie que la musique.
C'est un artiste au milieu de nous, à la disposition de tous, et tout le monde a pu poser des questions et travailler avec lui.

L'ensemble de ces éléments sonores, vidéos et photos vont pour la première fois être mis en scène ce soir. Réaliser cette ambition de transformer notre site en œuvre d'art, une expérience artistique unique, de ce que je sais cela n'a pas été beaucoup réalisé en France.

Ce que je souhaite avant de conclure et de laisser la parole à l'artiste, c'est déjà le remercier, un super chef d'orchestre, un membre à part entière de la famille Seguin Moreau, je veux le faire pleurer et je vais y arriver... Catherine Cecchini qui a été l'étincelle de ce projet, le comité Usin'Arts qui a drivé ce projet durant les sept mois de préparation, tous les employés qui ont participé et particulièrement ceux qui se sont rendus disponibles aujourd'hui pour préparer la scène, ainsi que nos actionnaires, parce que sans eux on n'aurait pas eu la liberté de sortir du cadre et d'essayer des projets aussi innovants que ceux-là.

Je vous souhaite à tous une très belle expérience artistique et une très bonne soirée dans vos murs. »

Grégoire CHOVÉ, DGA de Seguin Moreau, 2 juin 2016.

Les machines ne sont rien sans l'art

« Les nations se rencontrèrent donc dans cette pensée commune qu'il ne suffisait pas d'avoir des machines, du charbon et des capitaux, mais qu'il fallait encore avoir du goût. Elles résolurent de faire les plus grands sacrifices pour encourager les arts, non plus seulement au point des jouissances supérieures, mais sous l'influence des préoccupations les plus positives et les plus graves, dans le but de développer l'industrie, le bien-être des peuples et la puissance des États. »

Comte Léon de Laborde, De l'union des Arts et de l'Industrie, 1856.

Un immense Merci à :

Grégoire CHOVÉ pour sa vision, son courage et sa confiance
Elisabeth SEINCE pour sa disponibilité, son implication et son soutien

l'Équipe-Projet pour son efficacité :

Johann Chasseriaud
Christophe Fagot
Julien Farmane
Régis Labadie
Rodrigue Mignon
Alexandre Nicolas
Karine Pain
Patrick Partaud
Elise Peeters
Abde Rached
Sandra Trichet

Merci également à
Nicolas Mähler-Besse, Directeur Général de Seguin Moreau
Marc et François Hériard-Dubreuil
ainsi que les actionnaires, les employés et tous les membres de la famille
SEGUIN MOREAU

USiN'ARTs

Catherine CECCHINI : Présidente d'Usin'Aire
Olivier POGGIANTI : Musicien, Photographe, Scénographe, Artiste en résidence
Yannis SABATÉ : Régisseur, Jongleur, Musicien
Guillaume MARTIAL : Mapping Vidéo
Rachel FARMANE : Comédienne
Bruno Mayet : Co-production bande-son
Karine Guiho : Reportage vidéo

Photos © Olivier POGGIANTI 2016 - Tous droits réservés.
Toute reproduction interdite sans l'autorisation de l'auteur.